

tonnes au-dessous des exportations de l'année précédente. Ceci ne correspond pas exactement à l'augmentation qui a eu lieu la même année dans les exportations du fer-blanc des Etats-Unis; mais il y a eu une avance marquée dans ces exportations, cette même année, et il est facile d'établir une corrélation entre les deux faits. A la vérité, les rapports commerciaux indiquant que le Canada a pris en Amérique une quantité de fer-blanc beaucoup plus considérable en 1904 que dans l'année précédente. Ceci serait un problème assez simple, si les prix cotés dans les deux cas étaient à peu près les mêmes; mais les tableaux officiels des valeurs montrent que les prix américains, tout au moins en 1904, étaient sensiblement plus élevés que les prix anglais. Nous sommes donc conduits à cette conclusion que le fer-blanc a été pris, parce que cette source d'approvisionnement offrait plus de commodités et que les maisons Américaines avaient fait des contrats particuliers.

#### PRODUCTION DU SABLE A MOULER EN 1904.

Le "Geological Survey" des Etats-Unis a publié pour la première fois des chiffres indiquant la production du sable à moules, avec les statistiques des ressources minérales du pays. Ces chiffres concernent l'année 1904. La production est estimée à 3,439,214 tonnes nettes, évaluées à \$2,125,370. Ce sable provient de 28 Etats et Territoires, ceux produisant plus de 100,000 tonnes sont les suivants: Pensylvanie, 628,064 tonnes; Illinois, 574,488; Ohio, 484,690 tonnes; Indiana, 170,145 tonnes; Michigan, 167,147 tonnes.

La valeur du sable, dit "The Iron Age", varie suivant sa pureté, le travail nécessaire pour le rendre propre à l'usage, la distance du point d'expédition ou de consommation, l'usage auquel on l'emploie, etc. Les valeurs données sont autant que possible celles obtenues pour du sable préparé pour l'usage, à bord au point d'expédition.

Dans le cas de fonderies très-peu importantes ou là où on ne demande pas un sable de qualité spéciale, pour des fontes grossières, on se procure souvent dans le voisinage de la fonderie du sable d'une qualité suffisante pour convenir à tous les goûts, le sable n'ayant là d'autre valeur que celle qui résulte du chargement et du transport à la fonderie.

En général, le sable pour moules se trouve en couches plus ou moins épaisses recouvertes d'une mince couche de terre que l'on découvre facilement et qu'il est facile de miner. Dans bien des cas, les commerçants prennent le sable et paient un droit de 6 à 15 cents par tonne, ou paient une somme fixe

pour tout le sable qui se trouve dans une mine donnée. Parfois le propriétaire du sable le met lui-même sur le marché, mais la plus grande partie est vendue par l'intermédiaire de commerçants. La valeur du sable pris au point d'expédition varie de 35 cents à \$2 ou \$3 par tonne, le sable le moins cher étant employé pour les fontes grossières et les petits noyaux de moules, et le sable du prix le plus élevé pour les coulées de fins objets en laiton ou en bronze; toutefois le prix moyen est de 50 à 75 cents par petite tonne.

Il y a quelques années, les sables provenant de l'état de New-York, du Comté d'Albany et de la vallée de la rivière Hudson étaient principalement employés dans l'Ouest Central; mais ils ont été remplacés dernièrement par des sables trouvés sur place. Dans la Pensylvanie et surtout dans l'Ohio, la pierre à sable écrasée et réduite à l'état de sable est employée pour les moules, principalement pour la coulée de l'acier. Quelques rives sablonneuses, surtout celles du Lac Michigan, de New-Jersey et les côtes méridionales de Long Island Sound fournissent du sable pour les noyaux des moules; mais la plus grande partie est employée pour la construction et la fabrication du béton.

Un grand nombre de hauts-fourneaux et de fonderies situées sur la frontière nord des Etats-Unis et près des lacs, prennent leur sable au Canada.

#### CONSOMMATION DES ALLUMETTES

On prétend que c'est en Grande-Bretagne que se fait la plus grande consommation d'allumettes par tête. Un Anglais n'en userait pas moins de 8 par jour ou 2,920 par an. En comptant la population de la Grande-Bretagne à 41 millions d'âmes, on trouve une consommation de 119,720,000,000 allumettes. En mettant pour les consommateurs le prix à un sou le cent, c'est \$11,972,000 que les Anglais dépensent annuellement pour ces bouts de bois si dangereux mais si utiles.

#### L'OCCASION

"Quel est son nom?" demanda un visiteur à qui on montrait une statue dont la figure était cachée et qui avait des ailes aux pieds:

"Occasion," répondit le sculpteur.

"Pourquoi sa figure est-elle cachée?"

"Parce que les hommes la reconnaissent rarement."

"Pourquoi a-t-elle des ailes aux pieds?"

"Parce qu'elle disparaît bientôt et, une fois partie, on ne peut pas la rattraper."

**Le style d'annonce qui est naturel est le style correct. Viser à l'effet ne constitue ni le bon style ni le bon sens.**



#### NOTES

MM. Huot et Payette, architectes, demandent des soumissions pour modifications à faire à un magasin situé rue Côte Beaver Hall, pour la succession J. Masson.

MM. Huot & Payette, architectes, ont accordé à M. David Ouimet, le contrat du chauffage à air chaud et à l'eau chaude pour une maison que M. Rodolphe Forget est à faire ériger à St-Irénée.

#### Permis de Construire à Montréal

Rue St-Charles Borromée, Nos 296 et 298, modifications à faire à une maison; coût probable \$100. Propriétaire Mde Alf. Laramée; entrepreneur, Jos. Beaudry [1347].

Rue St-Charles Borromée, Nos 292 et 294, modifications à une maison; coût probable \$100. Propriétaire Mde E. D. Porcheron; entrepreneur, Jos. Beaudry [1348].

Rue Sanguinet, No 206, un hangar, 34 x 15, à 2 étages, en bois et tôle; coût probable \$150. Propriétaire Mde Jan. Watson [1349].

Rue Ste-Catherine, No 198, une maison formant un magasin, 18 x 18, à 2 étages, en brique; coût probable \$1000. Propriétaire la succession Ernestine Porlier; entrepreneur J. E. Tremblay [1350].

Ave Mont-Royal, près de l'avenue Christophe Colomb, une maison formant 2 logements, 25 x 50, à 3 étages, en bois, pierre et brique, couverture en gravois; coût probable \$4000. Propriétaire J. N. Archambault; entrepreneur, Jos. Gagnon [1351].

Rue de la Montagne, près de la rue Sherbrooke, une maison formant un logement, 27 x 96, à 2 étages, en brique pressée, couverture en ciment et résine; coût probable \$10000. Propriétaire W. G. Byers; architecte, W. R. Brown; entrepreneur, Arch. Byers [1352].

Rue Cowan, près de la rue St-Zotique, une maison formant un logement, 25 x 30, à un étage, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable \$700. Propriétaire Michel Mahoney [1353].

Rue Metcalfe, No 51, modifications à une maison; coût probable \$5200. Propriétaire Dr H. Patton; architectes, Saxe & Archibald; entrepreneur Thos. Forde [1354].

Rue St-Antoine, près de la rue WindSOR, une bâtisse formant 2 manufactures et 2 bureaux, 64.4 de front, 64 en arrière x 88.9 d'un côté et 95.8 de l'autre, à 5 étages, en pierre et brique; coût probable \$40,000. Propriétaire Mark Workman; architectes, Macduff & Lemieux [1355].

Rue Centre, No 144, modifications à une maison; coût probable \$360. Propriétaire Wm. Monteith; entrepreneur, F. M. Paré [1356].

Ave Hôtel de Ville, No 84, modifications à une maison; coût probable \$45. Propriétaire B. D. Adelman; entrepreneur S. Epstein [1357].

Rue Joliette, une maison formant 2 logements, 36 x 25, à 2 étages, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable \$1200. Propriétaire Alf. Maillet [1258].

Rue Garnier, près de l'avenue Mont-Royal, une maison formant 2 logements